

41^e ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMATEUR

Et que craquent les planches !

Mostaganem sera au rendez-vous du 22 au 29 du mois courant, avec la 41^e édition du Festival national du théâtre amateur et qui doit se dérouler à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki.

Au menu de la compétition, douze troupes retenues par le jury composé de Abdelkader Belkeroui du TRO, Haïder Belhsein du TNA et Bouhman Abdelwahab de Guelma après la pré-sélection à travers le territoire national. Ces dernières se produiront en «in» au moment où cinq autres troupes devront présenter des spectacles dans le cadre des prestations en «off».

Par ailleurs, deux troupes, celles du TR, Noudjoum El Masrah de Tunisie et du TR Achbel Aïn Bénian (Alger) en leur qualité d'invités au festival joueront respectivement *Raghla* et *Abwab el mahrussa*. Dans ce même ordre d'idées, la compétition officielle verra la participation de Nadi el fil ettakafi de Sidi Bel-Abbès avec la pièce *Tartuffe*, TR Tachmilt de Tizi-Ouzou avec *le Meilleur est à venir*, Sakhra essouda de Boumerdès se produira quant à elle avec la pièce *Jeune stop*, el Anouar ettakafia de Hammam Bouhadjar avec *Doumou el fadjr*, Arts et Spectacles de Chlef El Mouharidjonne alors que les TR Mahfoud-Touahir de Miliana et Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaganem présenteront respectivement *Antigone* et *Diwane el klem*. La pièce *Dem el hob* qui est un texte de Kaki sera jouée par le TR Abdelkader-Farah de Médéa et ce, au moment où les Belabésiens du TR Kateb-



Photos : D R

Yacine proposeront au public une pièce intitulée *Redlou ham*. Koléa, par ailleurs, sera présente avec le TR Mouvement théâtral et se produira avec *El Bess aklek*.

L'habituée du festival, à la troupe Fen el khachaba d'Adrar avec *El Darawiche* et celle d'El Masrah el Djadid des Issers avec *El Safir*, clôtureront la liste des troupes participantes. Ceci étant, des troupes de Tamanrasset, Bordj-Bou-Arreridj, Boumerdès, Tlemcen et d'Oran se contenteront de prendre part à la fête du quatrième art à Mostaganem dans seulement le cadre du «off».

Ainsi, lors des éditions ayant précédé celle de 2007, le stage s'effectuait en même temps que le festival. Depuis l'an dernier, le même stage a lieu en dehors du grand rendez-vous annuel de Mostaganem et ce, à raison de trois fois l'an, à savoir en mars, juillet et décembre. Le stage s'étalera sur quatre ans jus-

qu'en 2010 et sera ponctué par le montage d'une pièce qui sera l'œuvre des stagiaires eux-mêmes, à l'aide d'un scénographe et metteur en scène stagiaire. Elle sera écrite par un autre stagiaire spécialisé dans l'écriture dramatique et ce, avant que tous les stagiaires ne bénéficient d'un diplôme de formation. Le vœu caressé par le commissariat à cet égard étant justement l'émergence de ces jeunes apprenants appelés à apporter à l'avenir un plus au festival de Mosta. Notons dans ce même contexte, que ces stages sont encadrés par des metteurs en scène, scénographes et hommes de théâtre et ont pour thèmes l'actorat, la scénographie, la mise en scène et l'écriture dramatique, à savoir les principaux ingrédients du montage d'une représentation théâtrale. D'autre part, cette 41^e édition dont le village artistique a été cette année implanté dans le somptueux complexe balnéaire El Mountazah,

prévoit une série de *qaâdate* dès le 22 juin et où des hommes de théâtre devront débattre des réalités du quatrième art, notamment chez nous où ils auront l'occasion d'évoquer leurs travaux, œuvres et expériences tout au long de leur carrière et ce, à l'effet de faire profiter les plus jeunes de leur longue expérience des planches. A l'occasion, la troupe théâtrale du FLN sera à l'honneur à travers tout un débat autour de la glorieuse formation militante algérienne et sera dès lors honorée par le festival. En outre, plusieurs sites de représentation comme le petit théâtre d'El Moudja, celui d'El Ichara et le CLS de la Salamandre ont été retenus pour accueillir les troupes appelées à se produire en «off», au moment où Mascara répliquera tout au long du festival avec le passage des troupes qui, à l'occasion, animeront les soirées mascaréennes dans le cadre de l'animation de l'environnement. Une première en fait dans les annales du festival de Mostaganem que l'implication d'une autre ville algérienne dans la fête du quatrième art que vit la capitale du Dahra depuis près d'un demi-siècle.

Voilà bien une édition qui s'annonce riche en couleurs à la lumière d'un aussi ambitieux programme mis au profit des festivaliers. Il est vrai qu'avec un Djamel Bensabeur à la tête de l'organisation du prestigieux forum de l'art de Sophocle et entouré par les dynamiques jeunes éléments que sont Abdellah Mebrek, Mohamed Bouden et consorts, le succès est garanti et la fête ne peut être que totale...

Sid-Ahmed Hadjar

MUSIQUE ANDALOUSE

Une œuvre précieuse vouée à l'abandon



Le célèbre compositeur, musicien et professeur de musique dite savante arabo-andalouse, le Mostaganémien Mohamed Hmaïdia qui a l'ambition d'éditer un précieux recueil de travaux effectués au prix de plusieurs années d'efforts, de sacrifices et de labeur n'a pu trouver preneur en dépit de l'importance de cet ouvrage. En effet, l'impénitent chef d'orchestre algérien a conçu une œuvre relative à un magnifique amalgame de *medh* interprété dans la composition musicale inhérente au genre andalou. Une trouvaille en son genre dès lors que cela constitue une première en Algérie et bien entendu, tout est à l'hon-

neur de l'assidu chercheur que demeure Mohamed Hmaïdia. Ce dernier conserve en outre un tas de quacidate corrigées et élaborées et qui sont issues de divers horizons et autant de tendances, toutes poésies confondues.

Un trésor en fait à préserver jalousement ! Mais voilà que son diwan cité plus haut demeure enfoui au fond d'un tiroir faute d'aide pour sa publication. Les responsables de la culture doivent expressément réagir car une telle initiative contribuera à la nécessaire préservation de notre patrimoine immatériel dont bénéficieront demain nos enfants.

S-A. H.

Consécration de Star Ghanayem

Pour un coup d'essai, ce fut en vérité au coup de maître que cette opération lancée pour la première fois par Radio Mostaganem. Il s'agit d'un concours intitulé «Star Ghanayem», lancé depuis déjà quelques mois à l'intention des jeunes talents et amateurs de la chanson et ce, dans le but de découvrir de nouvelles vocations aptes à grossir un jour les rangs du patrimoine artistique local. Une première expérience donc réussie grâce au savoir-faire de ses initiateurs.

Aussi, Radio Mostaganem était-elle le week-end dernier à l'honneur et ce, à l'occasion des finales qui ont eu lieu à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki en présence d'un nombreux public et des autorités locales, à leur tête la wali. Finalement, ce sera le jeune Sekmèche Omar qui décrochera la première place et sera de ce fait primé lors de la finale de ce concours radiophonique. Par ailleurs, la promiseuse Seradi Aïcha de la daïra de Hassi Mamèche sera classée en troisième position. Bravo donc à Radio Mostaganem qui, à ce rythme, devrait sans doute nous réserver bien d'autres surprises aussi agréables les unes que les autres

S-A. H.

ACTU Cult

PALAIS DE LA CULTURE

Judi 19 juin 19 h

L'Institut culturel italien (CCI) organise un concert de chant lyrique avec les solistes de l'académie de la Voix de Turin, Achille Lampo, Ekaterine Bugianishvili, Leonardo Gramagna Arianna Donadelli, Andrea Zaupa...

OREF - SALLE IBN ZEYDOUN

Du 27 juin au 1^{er} juillet

Rendez-vous avec le cinéma italien à Alger

ESPACE NOUN

Judi 19 juin à 15 h

Les éditions Barzakh et Espace Noun organisent une rencontre avec Amara Lakhous autour de son roman *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*

ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA

Langue italienne

Cours intensifs d'été du 1^{er} au 29 juillet

INSCRIPTIONS

Jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 11-13h/14h-18h

48, chemin Poirson - El-Biar, Alger

Tél./Fax : (021) 92-51-91 / 92-38-73

E-mail : uicalgeri@esteri.it

www.uicalgeri.esteri.it

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE
Dernières retouches avant l'ouverture

Cette année et pour sa deuxième édition, le Festival international du film arabe tente de retrouver ses marques tout en prenant en compte, selon son président Hamraoui Habib Chawki, les leçons et les critiques recueillies lors de la précédente édition.

Une deuxième édition qui est prévue du 26 juin au 3 juillet 2008 et verra la participation de plus de 250 invités. Le public qui est vivement invité et encouragé à retrouver ses bonnes vieilles habitudes en se rendant au cinéma pourra suivre le déroulement d'une compétition qui comprendra 12 films pour le long métrage et 14 autres pour le court métrage. 6 autres films seront quant à eux projetés hors compétition, alors que le cinéma français qui sera à l'honneur cette année participera avec 4 films.

Lors d'une conférence de presse organisée vendredi après-midi à la salle de la cinémathèque d'Oran, le président du festival a une fois de plus déploré le manque de moyens alloués à ce type de manifestation de grande envergure. Tout en citant les budgets alloués à différents festivals d'autres pays à l'exemple de celui de Dubaï : 100 millions de dollars ; Le Caire : 25 millions de dollars ; Abu Dhabi : 100 millions de dollars ; celui de Carthage : 10 millions de dollars, alors que celui de l'Algérie pour sa deuxième édition n'aura récolté qu'un million de dollars.

HHC considère que «la culture n'est jamais misère et la création et l'action culturelle ont une facture» d'où la nécessité, selon l'intervenant, de continuer à œuvrer afin que l'action culturelle dans notre pays ait un jour un financement conséquent et à la hauteur de ses événements.

S'agissant de son vœu exprimé lors de la précédente édition qui consistait en l'ouverture pour cette année de la salle de cinéma Le Maghreb, une salle qui, il faut le dire, ne fut pas épargnée par les émeutiers et fut réduite en un lieu délabré et navrant, le président du festival dira : «La bureaucratie nous a vaincus ! J'avoue, car nos vœux dans ce domaine précis ne sont pas aussi faciles à réaliser, mais nous revenons de loin. Avant il y avait une



coupure totale avec le cinéma et aujourd'hui les choses bougent et nous allons travailler à aller chercher le grand public et lui faire redécouvrir l'amour du septième art au niveau de nos salles de cinéma à travers ce festival.»

Parmi les pays participants, on cite l'Egypte, la Syrie, le Liban, la Tunisie, le Maroc, Bahrein, les Emirats arabes unis, la Jordanie, les îles Comores, la Palestine, l'Irak, le Koweït et le sultanat d'Oman.

Concernant les douze films de longs métrages en compétition, la présidence du jury a été confiée à Dureid Laham (Syrie) alors que celle des 14 courts métrages sera confiée à Abdelati Ben Amar (Tunisie). Cette année, le comité d'organisation a choisi d'honorer le réalisateur Mustapha Al Akkad (Syrien), le réalisateur Ahmed Rachedi (Algérie), l'acteur Mahmoud Yacine (Egypte) et l'artiste Mouna Ouacef (Syrie). Ce sera l'occasion, dira HHC, de remettre deux Ahaggar d'or pour l'ensemble de leur carrières respectives aux acteurs Mahmoud Yacine et Sid-Ali Kouiret.

Deux conférences auront lieu durant cette deuxième édition l'une consacrée à «La lettre du cinéaste Mustapha Al Akkad» et la seconde s'intitule «Les défis du cinéma arabe». Comme annoncé durant la précédente édition, cette année le festival consacra un prix intitulé la Plume d'or au meilleur article critique de cinéma.

Les projections auront lieu au niveau des deux salles de cinéma Es Saâda et la cinémathèque et une troisième salle abritera probablement les courts métrages.

Il s'agit du Théâtre régional d'Oran. Les organisateurs s'attellent à finaliser les dernières retouches et dès que les horaires de projection nous seront communiqués, les amateurs du septième art en seront informés.

Amel B.